



Aucune Tenue

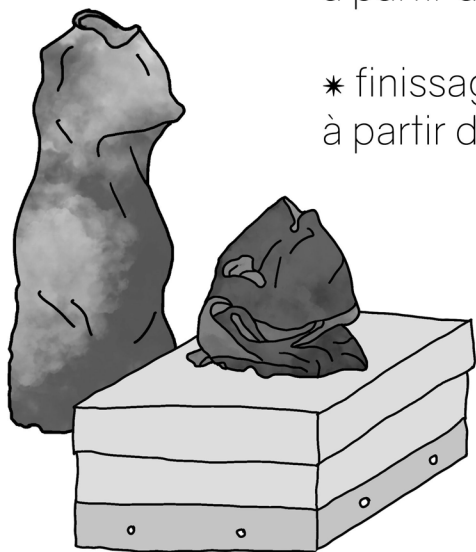


Diane Gaignoux
curatrice Elora Weill-Engerer

15/06/2024 > 28/07/2024

* vernissage samedi 15 juin 2024
à partir de 16h

* finissage dimanche 28 juillet 2024
à partir de 16h



[en + le dimanche 23/06/2024
Yoga avec Bryan Eliason à 9h30
suivi de la visite de l'exposition -
inscription sur le site de l'office
du tourisme Entre Bièvre et Rhône]



entrée prix libre
ouverture les vendredi et samedi de 15h à 18h
& sur rendez-vous au 06 07 62 22 84
193 route du stade, 38270 Revel-Tourdan
lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr



auclerc

**PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

isère
LE DÉPARTEMENT

**ENTRE BIÈVRE
ET RHÔNE**



Être « sans tenue » peut à la fois désigner l'absence totale de vêtements ou, au contraire, l'inconsistance de ceux-ci, leur caractère négligé ainsi que le comportement inapproprié ou déplacé de la personne qui les porte. Un vêtement qui ne garde pas sa forme pourra être décrit comment n'ayant « aucune tenue ». Ainsi, on ne fera pas remarquer à l'empereur qu'il est tout nu mais on dira à la personne qui ne respecte pas les codes vestimentaires qu'elle n'a « aucune tenue ».

Pour Diane Gaignoux, cette notion se transforme en une exploration poétique et psychologique du vêtement non conventionnel. Il en va, chez elle, d'une énergie du vêtement effiloché, débraillé ou outrancier. Dans sa mollesse ou son excentricité, le costume devient l'inverse de la « coutume », dont il tire pourtant son étymologie : il est un sondeur et un amplificateur d'émotions, offrant une enveloppe et une forme pour les contenir. La figure de l'écorché qui représente, chez Roland Barthes, l'amoureux à vif et épidermique (*Fragments d'un discours amoureux*) peut être utilisée ici comme symbole du costume-peau-retournée qui ramène à la surface la vie grouillante des émotions. Entre le contenant et le contenu, il n'y a plus de distinction. On parle alors d'affects, qui se véhiculent sur et non pas seulement dans le corps : on rougit de timidité, on bleuit de peur. Et comme au théâtre, ça se voit. Romeo Castellucci metteur en scène connu pour ses costumes excentriques déformant les corps des acteurs, a formulé le concept de « costume de peau ». Inspiré par le concept de « moi-peau » développé par Didier Anzieu, Castellucci considère le

costume comme une seconde peau qui fusionne avec le corps de l'acteur, créant une nouvelle identité. Le « costume de peau » de Castellucci symbolise cette transformation théâtrale où le vêtement devient une extension vivante du corps, une métamorphose de l'identité et une simulation des vulnérabilités cachées.

Ainsi, la tenue nous permet de changer de corps, de l'amplifier ou de nous y accroquer comme dans un refuge. « Ce que je porte » est ce que je choisis d'emporter avec moi : la manche de la veste se transforme en abri-tunnel et à son revers s'accrochent nos souvenirs. On pense à ces espaces poétiques qui sont des prolongements de la maison - la coquille ou la tente - sanctuaires intimes essentiels pour le développement de l'imagination et de la rêverie (Gaston Bachelard, *Poétique de l'espace*). Ici, tout indique que mon enveloppe est habitée par d'autres que moi. Mais la tenue peut aussi s'abandonner derrière soi comme une mue. Elle se fossilise pour prendre la forme d'une chrysalide éclatante et fragile, comme étonnée de se trouver là. Ailleurs, elle est celle d'une icône déchue qui force l'apparat pour re-goûter au plaisir du regard sur soi ou, comme la méchante sorcière de l'Ouest, celle qui fond tel un sucre. Le vêtement enfin s'épaissit, comme une peau adipeuse devenue aussi sèche que du cuir sous l'usure du temps. Toutes les étapes de la vie sont contenues dans celles des matières, opaques ou transparentes. Le courant est fluide, les mutations non fixées dans un état : la couleur infuse, afflue pour faire battre les organes du matériau, par contamination et capillarité. Et le vêtement ingère, digère et suinte cette couleur comme un corps vivant ou un fruit gorgé de soleil.

Elora Weill-Engerer

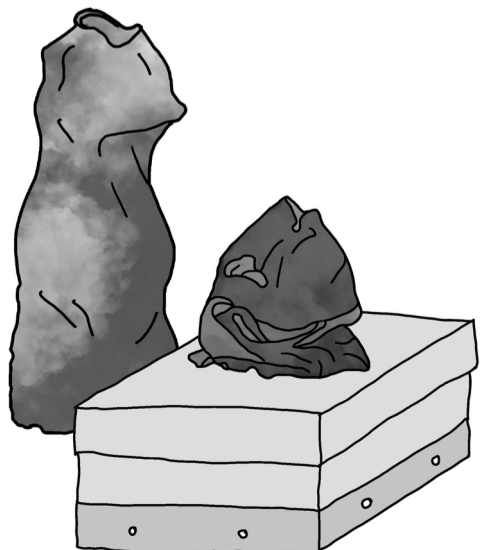
Née en 1993 au Havre,

Diane Gaignoux

est diplômée en mode et design à l'École Duperré à Paris puis en Fashion Knitwear à la Central Saint Martins à Londres. Dans son travail, Diane Gaignoux développe un intérêt pour l'objet-vêtement en tant que réceptacle des corps, dans leur dimension physique et affective. Ses recherches la poussent à expérimenter des médiums très variés qui prennent des formes sculpturales, filmiques, ou scénographiques. Après une première exposition personnelle à Rolabola à Rouen en 2022, elle expose à l'espace Le Tetris au Havre où elle invite le philosophe Emmanuele Coccia à entrer en dialogue avec ses pièces. Son travail a été régulièrement présenté dans divers lieux (Goethe Institut, Le Consulat Voltaire, Lafayette Anticipations, Glassbox, Poush Manifesto, Fey Art, Art au Centre, Villa Belleville) et soutenu par la région Normandie et la ville du Havre. En 2024 elle a été sélectionnée pour le prix Icart Artistik Rezo et par le Festival Normandie Impressionniste pour présenter une installation visuelle et sonore au musée Malraux. La pratique de Diane Gaignoux s'inscrit dans une approche sensible et poétique du textile comme espace à la fois clos et poreux capable de faire circuler les rêves entre les lieux, les corps et les individus. L'artiste envisage l'exposition comme un espace de contemplation à éprouver. Dans son travail, le vêtement est une enveloppe-coquille qui passe d'un état à un autre et se retrouve ainsi tantôt suspendu, tantôt chu, tantôt malléable et portable, puis dur, fossilisé, cristallisé. Le médium textile est employé comme un récit du corps pouvant dessiner une cartographie des mémoires, témoin de nos métamorphoses intimes et de nos mutations.

Diane Gaignoux tient à remercier François Baril, Lena Desvignes, Yves Gaignoux, Véronique Gaignoux et Victor Baudin pour leur aide dans la réalisation de l'exposition.

Diane Gaignoux & Elora Weill-Engerer remercient le basculeur, Jeanne, Robin, Dominique, Marc et Raymonde.



Elora Weill-Engerer

est historienne de l'art diplômée de l'École du Louvre et des universités de Paris 4 et Paris 1. Elle est curatrice membre de C-E-A (Commissaires d'exposition associés) et a signé des expositions collectives et personnelles (Le Houloc, Tour Orion, Fair Play, galerie PACT). Autrice membre de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), elle a obtenu plusieurs prix et bourses, notamment le Prix Dauphine pour l'art contemporain, la Bourse Ekphrasis, le Prix Point de Vue, le prix AICA-France de la critique d'art et la bourse Traverses (2023). Après trois années en tant que responsable de la galerie ETC, spécialisée dans le minimalisme sensible, elle développe ses recherches sous la forme d'un dialogue entre les périodes historiques, du XVIIIe siècle au contemporain, et contribue à plusieurs journaux, monographies et revues artistiques. Elle s'intéresse au croisement entre les formes artistiques et la linguistique et à la manière dont les artistes permettent de penser les enjeux sociaux, politiques, environnementaux et féministes symptomatiques de la société actuelle. Ses axes de recherche englobent notamment les identités roms, manouches et gitanes dans l'art contemporain, la question des stéréotypes et le portrait politique de l'artiste en nomade. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sous la direction de Pierre Wat et Elvan Zabunyan (ED-441, HiCSA, Université Paris 1) et est enseignante à Paris I-Sorbonne et l'École du Louvre.

Intérieur

1 - *Body as a Vessel*, 2018.
Laine tricotée teinte, feutrée et sculptée. Cintres en silicone.
Pièces uniques. 170 x 70cm

2 - *Survivance*, 2022.
Mural en résine colorée. Pièce unique. 30 x 22cm.

3 - *Enveloppe imaginaire*, 2021.
Laine tricotée teinte, feutrée et sculptée. Boutons en céramique réalisés par Pauline Bonnet. Cintre en silicone.
Pièce unique. 150 x 70cm

4 - *Survivances*, 2022-2023.
Installation composée d'un ensemble de sculptures en résine colorée et de mousses peintes à l'aérographe.
Pièces uniques. 197 x 96cm / 55x55 cm

5 - *Sans titre*, 2023.
Vidéo. 9:48 min, bouclée.
Performeur·euses: Marine Nouvel, Armand Van Mastricht, Alexis Frobert, Solène Langlais et Laurène Boistel. Bourse d'aide à la création Région Normandie et DRAC Normandie.

6 - *Ce que je porte*, 2024.
Structure métallique en acier, enveloppe en tissu technique, peinture acrylique, rubans, plomb, impressions solaires sur tissu, épingles, ampoule.
Pièce unique. Dimensions variables.

7 - *Survivance*, 2024.
Mural en résine colorée. Pièce unique. 32 x 25cm.

8 - *Chrysalides*, 2023.
Installation de pièces en verre soufflées à ARCAM Glass, et sable coloré. Pièces uniques. Dimensions variables.

9 - *Espaces Vestiges*, 2022.
Tapisserie en laine teintée et feutrée. Pièce unique. Dimensions variables.

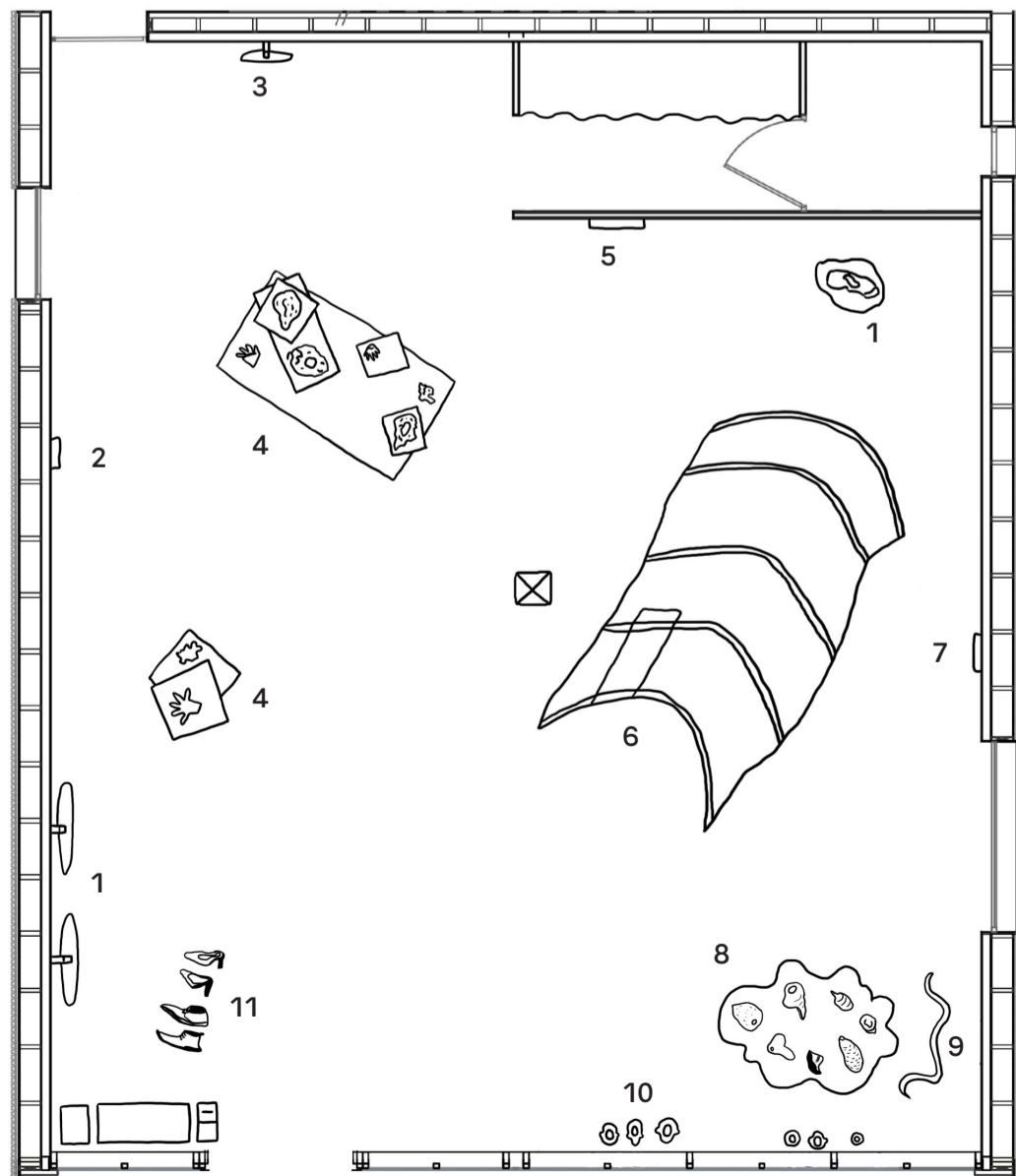
10 - *Vessels*, 2019 - 2023.
Silicone, pigments, pâte de silicone et acrylique.
Pièces uniques. Collections privées. Dimensions variables.

11 - *Chaussures*, 2020.
Chaussures upcyclées en silicone et pâte de silicone, chaussettes. Pièces uniques. Dimensions variables.

- *Aucune Tenue*, Victor Baudin, 2024.
Paysage sonore. 23'41

Nanotecture

- *Expeausition*, 2019.
Captation d'une performance. 20min
Pour un musicien, une speakerine et huit performeurs. Musique de Victor Baudin.
Performeur·euses: Eloïse Keslo, Luïse Marot, Marine Eggiman, Julien Leroy, Alexis Frobert, Armand Van Mastricht, Arnaud Jamet, Aude Povie.



Sculptures utopiques

Marc Chopy

07/09/2024 > 22/09/2024

vernissage le samedi 07 septembre 2024
à partir de 16h

ouverture pour les Journées du
Patrimoine les 20, 21 et 22 septembre
2024 de 15h à 18h

finissage de dimanche 22 septembre
2024 de 15h à 18h

entrée prix libre

*Ont oeuvré à la mise en place de cette
exposition, Marc Chopy, Dominique Blain,
Lola Fontanié, Robin Tornambe, Jeanne
Chopy.*

*Le basculeur est un lieu d'art contemporain
et une maison d'édition. Il a ouvert ses
portes début février 2020.*

*Il a été créé par l'artiste Marc Chopy,
Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce
lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail,
est composé d'une habitation, de l'atelier
de M. Chopy et surtout d'un espace
d'exposition.*

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son
équipe de presque- bénévoles, tous et
toutes multi- tâches, ainsi, Dominique
Blain est présidente, co-directrice,
chargée de la diffusion, de l'accueil du
public et de la médiation, Jeanne Chopy
est directrice artistique et commissaire
d'expositions, chargée de la maison
d'édition, du web design (& artiste),
Marc Chopy, est co-directeur, fondateur
du lieu (& artiste), Lola Fontanié,
commissaire d'exposition, coordinatrice,
chargée de communication (& artiste),
Robin Tornambe, régisseur et assistant
technique (& artiste), Delphine Caraz,
médiatrice auprès des jeunes publics
et assistante à la médiation (& artiste)
et Gisèle Angles, aide à la médiation et
assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes
professionnel·les dans un souci
d'équilibre entre les générations et de
richesse de propositions au sein de sa
programmation.